

EN COULISSES

La cantine est
dans le pré

PROPRETÉ
L'affaire de tous

NEUVILLE-
SUR-SAÔNE

La rivière plutôt que la route

ÉDITION
Val
de
Saône

N° 59
JANVIER
2026

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

GRAND

LYON

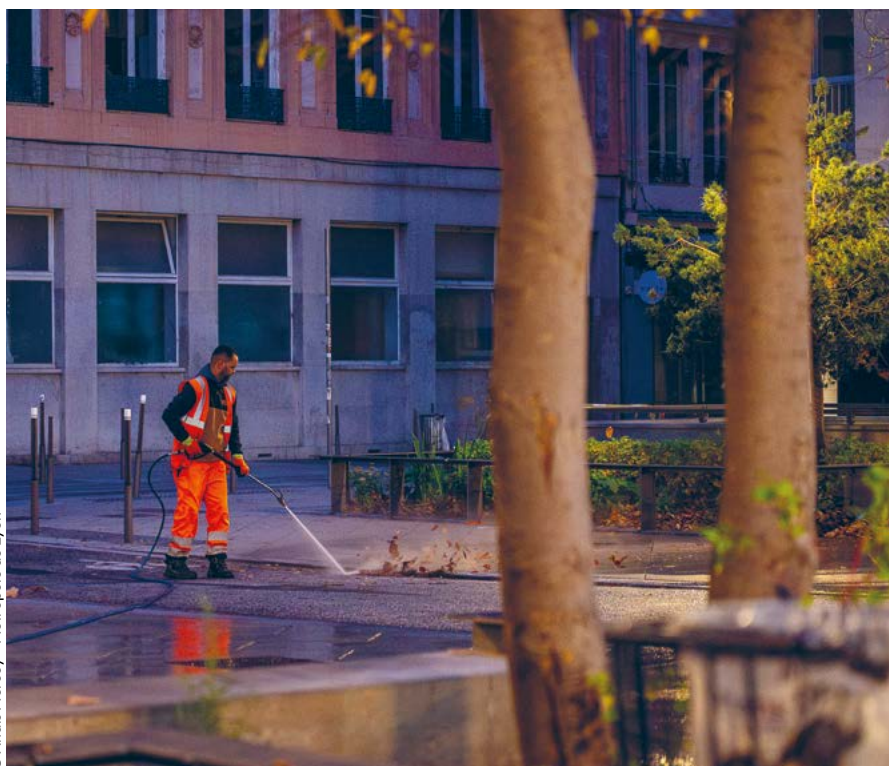


Sommaire

04

Quoi de neuf ?!

La gare routière déménage | Une 4^e édition pour le Rheve festival | TER + TCL sur un seul billet | Navig'ône passe à l'électrique | La basilique de Fourvière plus accessible...



© Andis Marcey - Métropole de Lyon

09

Grand angle
Espaces publics
La propreté,
l'affaire de tous

MÉTROPOLE

GRAND

LYON

MET' | N° 59 |
Janvier 2026

Le magazine d'information
de la Métropole de Lyon
grandlyon.com/actus

Métropole de Lyon – Direction de la communication : 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03 – magazine@grandlyon.com – Directrice de publication : Béatrice Ferrato – Rédactrice en chef : Céline Boucharlat – Rédacteur en chef adjoint : Cédric Perrier – Rédaction : Charlotte Hygounenc, Amandine Le Blanc, Pierre Lelièvre, Lorette Perrone – Iconographie : Jean-Paul Lamy – Photo de couverture : Laurence Danière – Suivi de production : Isabelle Gabert, Loona Dugoua-Macé – Illustrations : Shutterstock/Huza/jesadaphorn – Conception et mise en page : Du bruit au balcon – Impression : Roto France Impression (77) – Tirage : 769 900 exemplaires – Dépôt légal : mai 2016.
ISSN 3040-7958 (Imprimé) – ISSN 3073-7486 (En ligne)

06

En coulisses

Restauration scolaire :
la cantine est dans le pré



© Andis Marcey - Métropole de Lyon

08

Voté au conseil

Retour sur trois
décisions adoptées

12

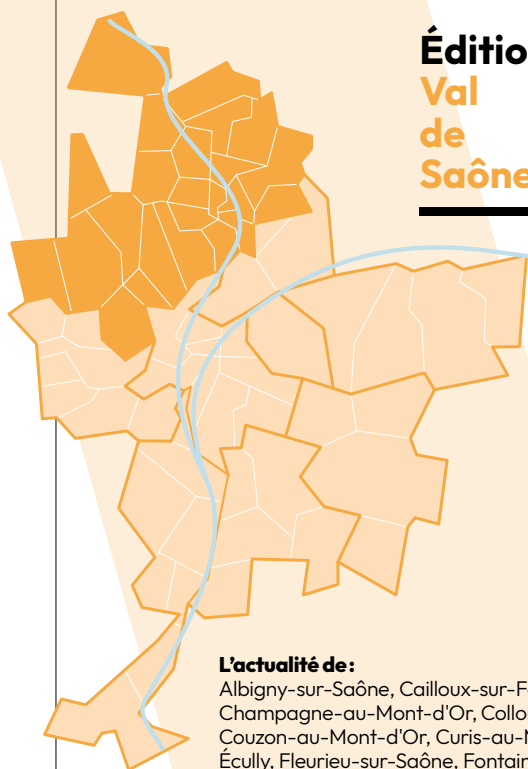
Projets

Santé mentale :
à votre écoute



14

**Près de
chez vous...**



**Édition
Val
de
Saône**

L'actualité de:

Albigny-sur-Saône, Cailloux-sur-Fontaines, Champagne-au-Mont-d'Or, Collonges-au-Mont-d'Or, Couzon-au-Mont-d'Or, Curis-au-Mont-d'Or, Dardilly, Écully, Fleurieu-sur-Saône, Fontaines-Saint-Martin, Fontaines-sur-Saône, Genay, La Tour-de-Salvagny, Limonest, Lissieu, Montanay, Neuville-sur-Saône, Poleymieux-au-Mont-d'Or, Quincieux, Rochetaillée-sur-Saône, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Saint-Germain-au-Mont-d'Or, Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Sathonay-Village

Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ grandlyon.com/actus/met

- Ne pas jeter sur
la voie publique -



Suivez l'actu de votre Métropole
sur grandlyon.com/actus
et sur les réseaux sociaux :

- [legrandlyon](https://www.facebook.com/legrandlyon)
- [Métropole de Lyon](https://twitter.com/MetropoledeLyon)
- [grandlyon](https://www.instagram.com/grandlyon)
- [Grand Lyon TV](https://www.youtube.com/grandlyon)

16

Et si on sortait

Les bibliothèques et le musée Lugdunum accueillent les Nuits de la lecture | Spectacles en création aux Subs | Festival de l'apprendre | L'orgue à l'honneur à l'Auditorium...



© Anais Mercier - Métropole de Lyon

Chaque jour, plus d'un millier d'agents sont à pied d'œuvre pour nettoyer et entretenir les rues de la métropole de Lyon.

Imaginez, 3 500 kilomètres de voiries qu'il faut arpenter en toutes saisons, pour le confort des usagers, même lorsque certains d'entre eux se montrent peu respectueux. Les incivilités sont aussi le lot quotidien de ces agents, pourtant porteurs d'une mission de service public essentielle, et je veux ici les remercier.

À eux, ainsi qu'aux habitantes et habitants de la métropole, je souhaite une bonne et heureuse année 2026.

Le président de la Métropole de Lyon

Janvier 2026

Quoi de **MÉTROPOLE** neuf ?!



HÔTELLERIE - RESTAURATION TESTEZ LES MÉTIERS QUI RECRUTENT

Avez-vous déjà imaginé tenir une brigade, dresser un plat ou orchestrer un événement ? Du 26 au 31 janvier, le Rheve festival vous invite à passer de l'autre côté du décor. Pendant une semaine, une trentaine d'hôtels, restaurants et lieux événementiels de la métropole ouvrent leurs portes pour faire découvrir, en conditions réelles, les métiers de l'hôtellerie-restauration et de l'événementiel. Jeunes en orientation, personnes en reconversion ou simples curieux pourront rencontrer des professionnels et explorer un secteur où les opportunités sont nombreuses.

→ rhevefestival.com



© Anais Marcey - Métropole de Lyon

Gerland, nouvelle escale des cars

Ce 12 janvier, la gare routière internationale quitte Perrache pour s'installer à Gerland, près du Palais des sports, au 52 avenue Tony-Garnier, dans le 7^e arrondissement. Ce nouvel équipement dispose de 17 quais et d'un bâtiment voyageurs — ouvert de 7h à 19h30 — avec deux salles d'attente, des guichets d'information et de vente, des sanitaires, des consignes à bagages et un espace de repos pour les conducteurs. Le nouveau site fonctionnera 24h/24 avec un accès direct au métro B, aux bus, à deux stations Vélo'v, aux axes routiers M6 et M7 et au futur tramway T10. Cette gare routière a été conçue comme provisoire, un nouveau projet définitif est à l'étude à l'horizon 2032 sur le site de Parilly.

→ grandlyon.com/garerroutiere

Vous avez dit multimodal ?

Un seul titre pour passer du train TER au réseau TCL, mais aussi aux transports en commun de Saint-Étienne, Vienne, Bourgoin-Jallieu, Miribel et Montluel. Depuis le 1^{er} décembre, l'offre T-libr, portée par le Syndicat des mobilités des territoires de l'aire métropolitaine lyonnaise (SMT AML), s'étend aux déplacements occasionnels. Trajets ponctuels, télétravail partiel, visiteurs de passage, étudiants non abonnés... tous les usages sont concernés. À la clé, des économies et du temps gagné. Le titre est stocké sur la carte Oûra.

→ t-libr.fr et oura.com



Navigône, en 100 % électrique !

Mis à flots à la fin de l'automne sur la Saône, le Gone et la Fenotte assurent désormais la liaison TCL Navigône entre Vaise, la Presqu'île et Confluence. Entièrement électriques, ces deux nouvelles navettes remplacent les anciens bateaux qui fonctionnaient au gasoil. À bord, de grandes baies vitrées permettent de profiter du paysage, on trouve 90 places assises, des emplacements vélo et même des prises pour recharger son téléphone. Et la flotte continue de s'étoffer : deux autres bateaux électriques arrivent au printemps, pour faire passer la fréquence du service à quinze minutes.

→ tcl.fr

ESCROQUERIE À DOMICILE : RESTONS VIGILANTS !

Récemment, plusieurs habitants ont rapporté avoir reçu la visite de personnes se présentant comme des agentes ou des agents de la Métropole. Elles proposent soi-disant des soins infirmiers... ou veulent remplacer votre bac à ordures ménagères par un modèle à puce pour une vingtaine d'euros. Attention : c'est une arnaque ! Pour éviter les pièges, retenez bien et partagez avec votre entourage ces trois informations : les bacs jaunes de tri sont mis à disposition gratuitement, aucun bac à puce n'existe, et la Métropole ne vient jamais chez vous sans rendez-vous officiel.



EN BREF

Élections 2026 : inscrivez-vous (vite) !

Les 15 et 22 mars, vous élirez vos représentants à la Métropole et dans votre commune. Pour participer, inscrivez-vous sur les listes électorales avant le 6 février : en ligne, en mairie ou par courrier.
→ service-public.gouv.fr

Rapportez votre sapin

Du lundi 5 au samedi 17 janvier, la Métropole de Lyon met en place des points de collecte pour les sapins de Noël. Ils seront valorisés dans l'un des deux centres de compostage de l'agglomération.
→ grandlyon.com/sapin

Fourvière, plus accessible

Une subvention de 65 000 euros versée par la Métropole à la Fondation Fourvière permettra de remettre à neuf l'ascenseur de la basilique et d'installer un comptage des visiteurs en temps réel. De quoi mieux organiser l'accueil sur ce site qui attire chaque année des millions de visiteurs.

Le bon geste

La journée CLE (Climat logement énergie) se tient le 31 janvier à l'Université catholique de Lyon (Lyon 2). De 13h à 18h, stands et ateliers présentent des usages malins pour réparer, réutiliser et économiser au quotidien.
→ alec-lyon.org

Restauration scolaire

La cantine est dans le pré

Profitant des vacances, une vingtaine d'agentes et d'agents de restauration scolaire des collèges de la métropole de Lyon ont été invités à rencontrer des agriculteurs dans leurs exploitations. Deux professions qui travaillent ensemble pour rendre les assiettes des élèves plus savoureuses et plus respectueuses de l'environnement, mais qui ont rarement l'occasion de se rencontrer.

Le ciel est bas ce jour-là à Chaponnay au sud de l'agglomération lyonnaise. Marie et Michel Ferriz, à la tête de la Basse Cour Bio, mènent la visite. Au loin, des poulets gambadent dans l'herbe haute. L'exploitation s'étend sur une vingtaine d'hectares. Six mille poules y sont élevées pour produire principalement des œufs et de la viande, vendus en direct à la ferme, sur les marchés, dans quelques magasins et pour la restauration scolaire.

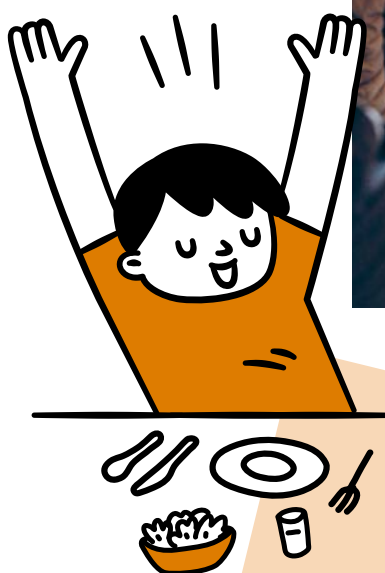
Au cours des échanges, l'agriculteur rappelle les nombreuses normes en matière de bio : mètres carrés minimums par animal, alimentation, procédé d'abattage, conditionnement des œufs... « *C'est beaucoup de tracas, et pourtant, je suis plus heureux aujourd'hui. Les gens aiment nos produits et ils nous le disent* », se réjouit Michel Ferriz. « *C'est parce qu'on travaille dans le respect de la nature et de l'animal* », complète Marie, son épouse.

Choisir les bons produits

Pour les cheffes et chefs de cantines qui composent et préparent chaque semaine les menus de milliers d'élèves, c'est l'occasion de mieux appréhender les contraintes des agriculteurs et les conditions de fabrication de leurs produits, expliquant le coût parfois plus élevé du bio. Le moment également de faire des affaires. « *Je me rends compte que je peux commander en direct* », se réjouit Stéphane Gruet, en poste au collège Gérard-Philippe à Saint-Priest, où son équipe sert chaque jour 180 repas. « *Je réussis maintenant à acheter tous les produits secs en agriculture biologique* », précise-t-il.



Photos : © Anais Mercey - Métropole de Lyon



Plus d'infos
→ grandlyon.com/cantine



CHIFFRES CLÉS

38

**cantines de collèges
fonctionnent
en régie directe
et production
sur place**

53 %

**de produits bios
dans les assiettes**

26 000

demi-pensionnaires



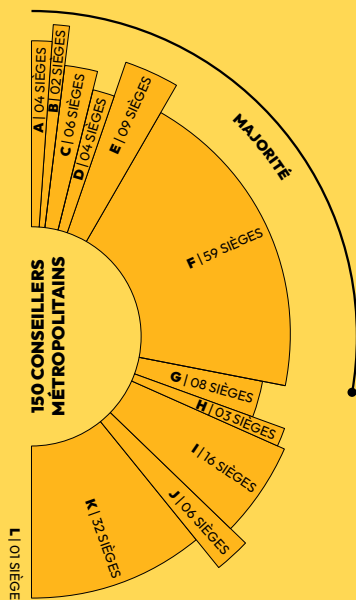
Des idées de recettes

Autre ferme, autre ambiance, direction le plateau de Mornant à la Ferme du Mornantais. Ici, 85 vaches laitières permettent de produire 7 à 8 000 yaourts et fromages blancs bios par jour. Les bêtes sont aux champs la plus grande partie de l'année, nourries avec les céréales qui poussent sur l'exploitation. « *Les gamins qui demandent des yaourts aromatisés à la noix de coco, il faut leur dire pourquoi ça n'existe pas chez nous. On travaille uniquement avec des fruits qui proviennent des fermes environnantes. Votre rôle est de faire changer les mentalités* », souligne Jérôme Guinand, l'un des trois associés de la ferme. Il peut compter sur Dalila Naceur, aide-cuisinière au collège Katia-Krafft à Vénissieux, qui a déjà plein d'idées « *de desserts à base de yaourt* ». Dans cet établissement, ouvert depuis la rentrée 2025, les menus sont 100 % bios. « *Les enfants sont contents, on est sur du fait maison et on prend le temps de leur expliquer ce que nous faisons*. » Former les palais des plus jeunes passe aussi par l'échange.

Pour les agentes et les agents de la Métropole, cette journée permet de sortir de leurs cuisines et de se rencontrer, ce qui est rare. Certains en profitent pour échanger des recettes ou des techniques de préparation, d'autres font des selfies avec les petits veaux. Après une dernière visite chez un maraîcher de Rontalon, cuisiniers et producteurs sont unanimes : « *Il faut faire ça plus souvent !* »

Bien se loger est un droit

Repérer, acquérir et réhabiliter des logements vacants avant de les proposer à la location et d'en assurer la gestion, c'est le rôle de la coopérative Logement d'abord, dont les élus ont voté la création lors de ce conseil. La Métropole de Lyon s'est mise en lien avec l'association Solidarités nouvelles pour le logement (SNL) pour lancer cette structure qui doit permettre de loger les ménages précaires mal logés avec un accompagnement social renforcé, de limiter les logements vacants et de lutter contre les passoires thermiques. La contribution de la Métropole atteint 1,3 million d'euros. Une somme complétée à la même hauteur par plusieurs partenaires (bailleurs sociaux, banques) et les associations d'insertion.



LÉGENDE

- A** | Métropole insoumise résiliente et solidaire
- B** | Métropole en commun
- C** | Communiste et républicain
- D** | Voix commune !
- E** | & Citoyen.nes éco-socialistes
- F** | Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés
- G** | Les écologistes
- H** | Alliance sociale démocrate et progressiste
- I** | Une Métropole pour tous
- J** | Synergies élus et citoyens
- K** | Inventer la Métropole de demain
- L** | La Métro Positive
- L** | Non inscrit

Voté au CONSEIL

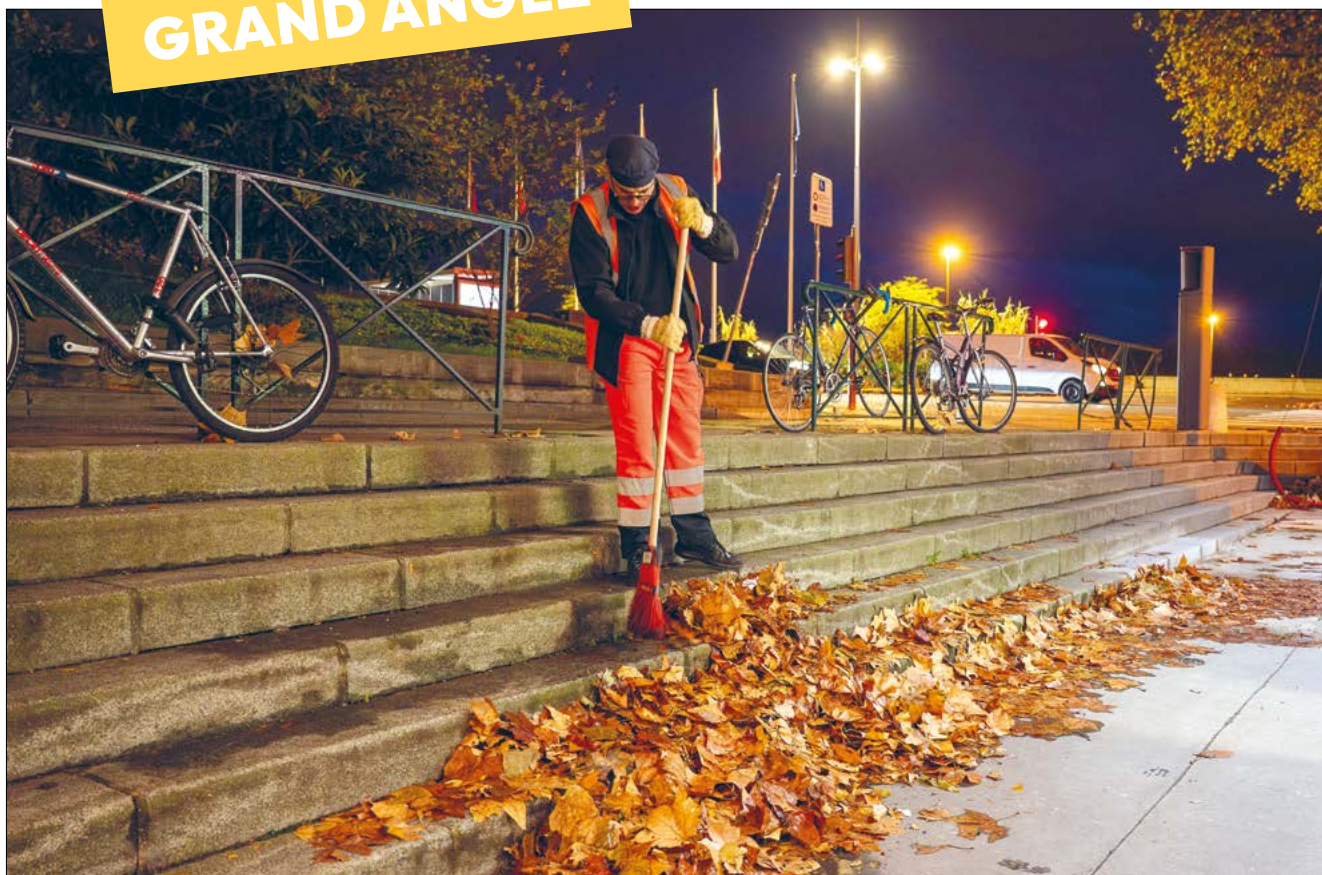
Retour sur trois décisions importantes votées par vos élu.es et élus lors du conseil métropolitain du 17 novembre 2025.

Quand la musique est bonne...

Les élus ont approuvé le choix de la société qui sera en charge de la gestion, de l'exploitation et de l'entretien du Transbordeur pour les dix prochaines années. Propriété de la Métropole, la salle de concert ouverte en 1988 dans une ancienne usine de traitement des eaux de Villeurbanne, était mise à disposition de la Ville de Lyon jusqu'en juin 2025. Si les musiques actuelles restent le cœur de la proposition artistique du lieu, l'accent sera également mis sur la diversité des acteurs qui viendront se produire sur cette scène et les actions à destination de la jeunesse.

...et qu'elle rapproche les habitants

Acheter de nouveaux instruments de musique ou renouveler les plus anciens, le conseil a voté l'attribution de subventions à hauteur de 230 000 euros à 51 structures du territoire — des écoles de musique, des conservatoires ou des harmonies municipales — pour l'année 2025. Par ailleurs, 34 projets recevront un soutien financier de 45 800 euros. Ateliers, stages, orchestres interécoles, festivals, autant d'événements pour faire rayonner la pratique musicale sur le territoire.



© Andis Mercey - Métropole de Lyon

Espaces publics

LA PROPRETÉ, L'AFFAIRE DE TOUS

Près de 900 agents du nettoyage parcourent chaque jour les rues de la métropole pour rendre l'espace public propre et accueillant. Leurs tournées mettent en lumière les défis auxquels ils font face : débris, dépôts sauvages récurrents, sollicitations des usagers et incivilités. Immersion avec une équipe dans le 1^{er} arrondissement de Lyon.

Chaque matin, tout recommence. « On repart d'une page blanche tous les jours pour embellir l'espace public et le rendre plus agréable aux usagers », explique Amar, agent au sein du service Nettoyement dans le 1^{er} arrondissement. Avec lui, c'est une équipe composée de César, Amir, Bagdad et Stéphane qui part à l'assaut des rues du centre de Lyon, armés de leurs chariots, pinces, balais et pelles. Ils sont secondés par un petit camion benne et une balayeuse pour les trottoirs et les places.

Dans leur viseur, détritrus en tous genres, canettes, papiers, plastiques, mégots mais aussi déjections canines, reflux humains, encombrants et tags. Ce lundi de novembre au petit matin, sous une fine bruine, ce ne sont pas les déchets laissés à terre par les passants qui jonchent le plus l'espace public, mais les feuilles.

« Et oui, c'est l'automne, il y a des feuilles », relève Okba Djaalab, responsable de secteur. Son sourire en dit long tant les gens s'étonnent parfois que les feuilles tombent à cette période.

Ce jour-là, la météo maussade du week-end a limité la présence de détritrus sur l'espace public. « Dans l'ensemble, c'est propre ce matin, constate Amar. C'est essentiellement des feuilles à ramasser. » En poste depuis 2015, il s'affaire sur les marches le long de l'opéra. Les feuilles sont ensuite mises en sac puis ramassées par le véhicule du prestataire chargé de vider les corbeilles de rue et d'évacuer les dépôts d'encombrants.

« Le 1^{er} arrondissement est un secteur particulier, très festif et très exigeant sur la propreté. Les gens pensent souvent qu'on peut effacer la nuit en une demi-heure », souligne Christian Butchacas, responsable de la subdivision Nettoyement Centre Ouest. Ces dernières années, un nouveau type de déchets est apparu. « Les bonbonnes de protoxyde d'azote sont un vrai fléau parce qu'il n'existe pas de solution de recyclage et que leur traitement est extrêmement coûteux, relève-t-il. Depuis le début de l'année, sur notre secteur, six tonnes ont été ramassées. »

Neuf millions de mètres carrés de trottoirs

Dès six heures, la petite équipe sillonne le quartier, de la rue Gentil au bas des pentes de la Croix-Rousse, depuis l'un des quatre dépôts de l'arrondissement. Une deuxième équipe de six agents prend en charge l'autre partie du 1^{er} arrondissement, sur les pentes et les quais de Saône. Tous font partie de la subdivision Nettoyement Centre Ouest, l'une des six à s'occuper de la propreté des espaces publics dans la métropole de Lyon (voir encadré).



Le nettoyage des espaces publics dans la métropole

Avec 3500 kilomètres de rues, « l'entretien de l'espace public découle de la compétence voirie de la Métropole en lien avec les municipalités qui détiennent le pouvoir de police en matière de salubrité », rappelle Nathalie Durieux, responsable du service Études et stratégies à la direction adjointe Voirie et propreté. Divisée en six subdivisions, l'organisation de la propreté des espaces publics est ordonnée selon trois modes d'intervention : en tout régie (gérée directement par la Métropole), mixte et privée (réalisée par des entreprises). Sur certains secteurs, des dispositifs de propreté globale sont mis en œuvre, avec un intervenant unique sur les espaces publics métropolitains, ainsi que sur les espaces municipaux ou privés conventionnés avec la collectivité. Ainsi, le secteur de la Confluence bénéficie d'un mode d'intervention en tout régie, alors que les quais de Saône sont pris en charge par une intervention mixte. « Le tout régie ou le tout entreprise apporte une souplesse d'organisation avec un prestataire unique », note Christian Butchacas.

Qu'il pleuve, qu'il neige ou en pleine canicule, 900 agents métropolitains sillonnent les quelque neuf millions de mètres carrés de trottoirs. L'équipe est secondée dans l'après-midi par une relève jusqu'à 19 heures, week-ends et jours fériés inclus.

Sur les quais de Saône, c'est le Goupil, un petit camion benne, qui est mobilisé avec deux agents pour rendre les quais aux joggeurs et promeneurs. Il y a quelques semaines, il avait fallu faire appel à une laveuse de trottoir pour effacer les traces de la crue de la Saône. « Il y avait plusieurs centimètres de boue à enlever pour assurer la sécurité des passants », note Okba Djaalab.

CHIFFRES CLÉS

1 170

agents au service
Nettoyement dont
900 sur le terrain

13 000

corbeilles de rue
sur le territoire

300

véhicules
de nettoyage

Au service des usagers

Chaque jour, les équipes gèrent aussi les demandes qui émanent de Greco, le point de contact des habitants avec la Métropole, qui fait remonter les sollicitations des usagers aux différents services. Ce jour-là, quatre demandes ont été faites durant le weekend. Parmi elles, un dossier récurrent dans le quotidien d'Okba : un dépôt sauvage sur un trottoir, non loin de la place Sathonay. « On est confrontés à énormément de petits dépôts d'encombrants de la part de riverains », explique-t-il. Las, il résume : « On a une résidence qui ne met plus de bacs à ordures, entraînant des dépôts sur le trottoir. C'est un problème difficile à endiguer. On peut parfois identifier l'origine et la police municipale verbalise. Mais c'est de plus en plus délicat. »

Bien que le poids des déchets collectés issus des dépôts sauvages ait reculé de 23,3 % entre 2019 et 2024, la Métropole a récemment lancé un service de collecte des encombrants sur demande, quelques mois après la création d'un service d'enlèvement de l'électroménager à domicile.

Parfois, c'est un commerçant qui sollicite directement l'agent de maîtrise. Ce jour-là, il reçoit une demande pour nettoyer une place au laveur haute pression devant des commerces. Une proximité et un relationnel à entretenir chaque jour avec les riverains.



Faire face aux incivilités

Sur la place Gabriel-Rambaud, Amir et César continuent leur tournée et s'attaquent au nettoyage devant le lycée la Martinière, avant l'arrivée des élèves. « Le plus frustrant, c'est de recommencer de zéro, retrouver son secteur sale alors qu'on l'a nettoyé la veille. On trouve beaucoup de déchets qui méritent d'aller à la poubelle », relève Amir, cantonnier depuis trois ans, après avoir été éboueur.

L'occasion de les interroger sur leurs ressentis face aux incivilités dont ils peuvent faire l'objet. « Depuis le Covid, on remarque des comportements agressifs ou irrespectueux. Ça peut parfois être compliqué à cause de tensions avec les habitants mais ce n'est pas toujours le cas. Il y a aussi des gens qui nous remercient ou nous souhaitent bon courage », résume Okba Djaalab.

Au terme de sa journée, l'équipe aura rendu un peu de sa superbe aux rues du 1^{er} arrondissement. Pour repartir d'une feuille blanche, dès le lendemain.



Santé mentale À votre écoute

Depuis 2020, des Points écoute adultes ont été mis en place dans la métropole de Lyon. Gratuits, anonymes et confidentiels, ils doivent permettre d'améliorer l'accès à un accompagnement en santé mentale pour toutes et tous.

Proposer un accueil et un soutien psychologique pour celles et ceux qui ressentent le besoin de parler avec des professionnels de santé mentale, c'est le but des Points écoute adultes (PEA). Il existe treize PEA sur l'ensemble du territoire.

Tout débute avec la crise sanitaire du Covid-19 : face à l'émergence des questions liées à la santé mentale, la fondation ARHM (Action et recherche handicap et santé mentale) est mobilisée pour mettre en place un dispositif d'urgence. « Au départ, l'expérimentation portait sur quatre points écoute, mais nous nous sommes vite rendu compte qu'il existait un besoin plus large. Les personnes venaient pour des problématiques sous-jacentes à leurs conditions de vie », explique Lisa Fuzier, coordinatrice des points écoute. Aujourd'hui, le dispositif a été pérennisé avec un cofinancement de la Métropole de Lyon, de l'Agence régionale de santé et de certaines communes.

Au plus près des habitants

Les PEA sont implantés dans des communes où l'on trouve des Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) pour s'adresser en priorité aux habitants qui n'auraient pas les moyens d'accéder à des soins en santé mentale en libéral. « Les personnes que je reçois sont souvent dans une grande précarité sociale ou économique, parfois dans ces deux situations à la fois », explique Anouk Cambecedes, psychologue au point écoute de Givors. « Elles peuvent souffrir de troubles anxieux, de symptômes dépressifs ou de problèmes relationnels, souvent avec des situations de violences intrafamiliales. Certaines rencontrent des difficultés dans leur rapport au travail. Je reçois également de plus en plus d'aidants. »



Nous voyons des personnes qui sont très isolées socialement. Je les oriente vers les associations ou les centres sociaux pour leur permettre de créer du lien social et de sortir de chez elles.

Émeline Furbacco,
psychologue au PEA de Saint-Priest

Un suivi individualisé et régulier est alors mis en place, basé sur l'écoute et l'échange. « On va les aider à se tourner vers d'autres soutiens, car on se rend compte que les personnes arrivent avec une problématique particulière, mais qu'elles auraient besoin d'un accompagnement supplémentaire », ajoute Lydie Désage, psychologue aux points écoute de Saint-Priest, Oullins-Pierre-Bénite et Saint-Genis-Laval.

Alors que de nombreux centres médico-psychologiques ne prennent plus de nouveaux patients et que les ressources en soins psychiques sur les territoires sont saturées, la question de la réorientation est la plus compliquée. L'implantation territoriale et le travail partenarial des PEA prend alors tout son sens. « Nous voyons des personnes qui sont très isolées socialement. Je les oriente donc beaucoup vers les associations ou les centres sociaux pour les ouvrir à des activités qui permettent de créer du lien social, de sortir de chez elles », détaille Émeline Furbacco, psychologue au PEA de Saint-Priest.

Déstigmatiser les soins de santé mentale

Le dispositif contribue également à élargir au plus grand nombre l'accès à la santé mentale. « C'est une tranche de la population qui passe souvent inaperçue aux yeux des professionnels. Les problématiques ne sont pas suffisamment sévères pour justifier une prise en charge en psychiatrie de droit commun, mais ces personnes manquent aussi de ressources nécessaires pour consulter en libéral », analyse Lisa Fuzier. Autre enjeu, celui de déstigmatiser les soins de santé mentale. D'où l'importance de recevoir le public dans des lieux neutres. « Nous sommes implantés dans des structures qui ne sont pas liées aux soins psychiques pour permettre de venir plus facilement », note Lydie Désage. Et le bouche-à-oreille joue un rôle essentiel pour lever ce tabou autour de la santé mentale. « Les mamans parlent entre elles des PEA, ce qui permet aussi de normaliser le fait de voir un psy. Il y a encore beaucoup de travail à mener sur ce sujet, notamment pour que les hommes puissent aussi s'autoriser ces soins-là », souligne Émeline Furbacco. Un défi alors que 80 % des personnes reçues aujourd'hui dans les PEA sont des femmes.

QUI CONSULTE ?

45 %
des personnes
ont entre 30 et 49 ans

30 %
de familles
monoparentales

35 %
de personnes
seules

33 %
de personnes
sans emploi



© Andis Mercay - Métropole de Lyon



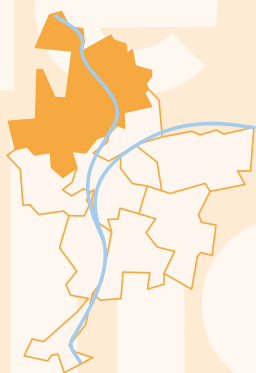
Émeline Furbacco reçoit au point écoute de Saint-Priest.



Liste et
coordonnées
des PEA

Quoi de **neuf ?!**

val DE SAÔNE



Albigny-sur-Saône, Cailloux-sur-Fontaines, Champagne-au-Mont-d'Or, Collonges-au-Mont-d'Or, Couzon-au-Mont-d'Or, Curis-au-Mont-d'Or, Dardilly, Écully, Fleurieu-sur-Saône, Fontaines-Saint-Martin, Fontaines-sur-Saône, Genay, La Tour-de-Salvagny, Limonest, Lissieu, Montanay, Neuville-sur-Saône, Poleymieux-au-Mont-d'Or, Quincieux, Rochetaillée-sur-Saône, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Saint-Germain-au-Mont-d'Or, Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Sathonay-Village



Montanay

Des animations à la bibliothèque

Dans le cadre des Nuits de la lecture qui se déroulent sur l'ensemble du territoire de la métropole (21 au 25 janvier), la bibliothèque de Montanay propose deux animations. Construisez votre ville imaginaire avec les contraintes liées au territoire, à l'aménagement urbain, aux mobilités, aux usages ou encore à l'environnement. Et découvrez la botanique en jouant dans un *escape game*. Vous serez réunis dans le cabinet d'un médecin botaniste reconnu pour avoir, entre autres, expérimenté l'effet de certaines plantes contre les fièvres.

Mercredi 21 janvier à 14h, jeu de construction de la ville imaginaire

**Vendredi 23 janvier à 17h, *escape game*
Médiathèque Le Pisé, 613 rue Centrale
Inscriptions sur**

→ valdesaone.bibenligne.fr



Albigny-sur-Saône

Mettez votre grain de sel

Découvrez différentes plantes sauvages, avant de confectionner un petit sel aromatisé personnalisé que vous pourrez tester à la cuisine. Ce sera aussi l'occasion d'évoquer l'importance des huiles essentielles. Cet atelier se tient dans le cadre des Nuits de la lecture, du 21 au 25 janvier, qui se déroulent sur l'ensemble du territoire de la métropole.

Vendredi 23 janvier à 17h, bibliothèque municipale, 57 avenue Gabriel-Péri

Dardilly

Devenez pizzaïolo

Après une visite du camping, glissez-vous dans la peau d'un pizzaïolo pour repartir avec des souvenirs délicieux et des compétences nouvelles. Dans le cadre du Rheve festival, vous pourrez apprendre à garnir une pizza, préparer la pâte, utiliser un vrai four avant de déguster votre réalisation.

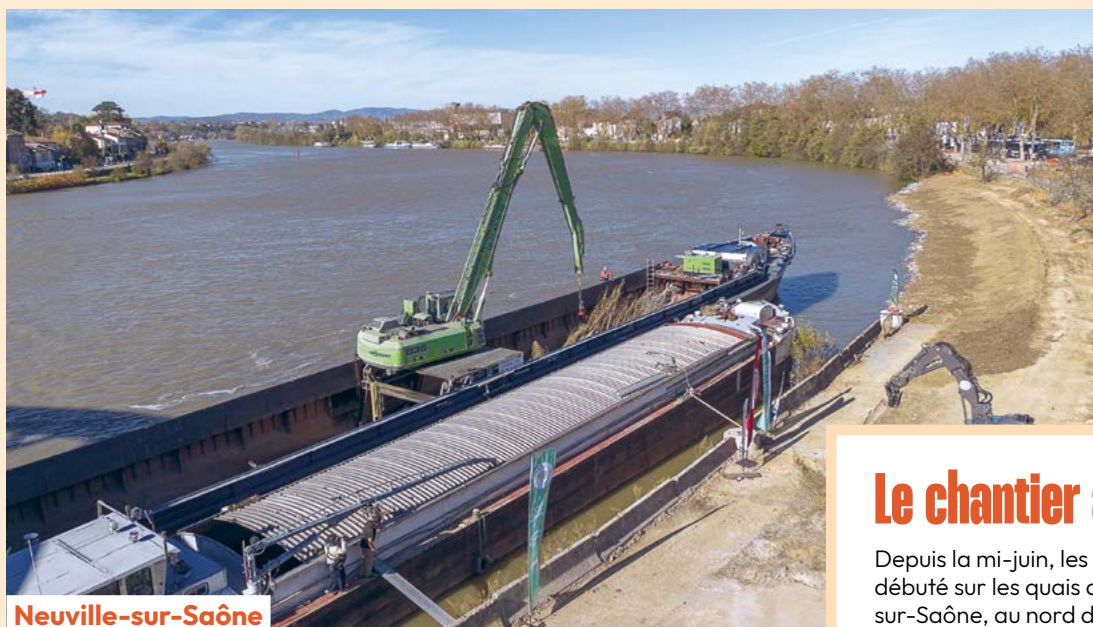
Vendredi 30 janvier à 16h30

Samedi 31 janvier à 11h et 16h30

Camping de Lyon

Inscriptions sur

→ rhevefestival.com



© Flavien Cuzin - Métropole de Lyon

Neuville-sur-Saône

Quand la Saône remplace la route

Sur le chantier des quais de Neuville-sur-Saône, le transport fluvial a été préféré aux camions pour l'acheminement des matériaux et des arbres. Une opération atypique.

La rivière plutôt que la route. Dans le cadre du projet de réaménagement des quais bas de Neuville-sur-Saône, une expérimentation a été conduite dans la métropole : la livraison de 60 arbres acheminés par des péniches pour être plantés sur le quai bas.

Mercredi 5 novembre 2025, il aura fallu un peu plus de deux heures pour que les arbres chargés sur une péniche depuis Belleville-en-Beaujolais rejoignent leur destination finale, au fil d'une Saône boueuse.

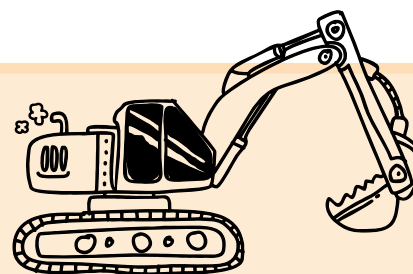
« Les entreprises ont peu l'habitude de travailler avec des transporteurs fluviaux. Avec l'aide de Voies navigables de France (VNF) qui a accompagné l'organisation et la préparation de ces transports, on remarque que ça fonctionne, en particulier pour un chantier comme celui-ci », explique Mathieu Pandrot, chef de projet Quais de Neuville pour la Métropole de Lyon.

Limiter l'engorgement routier

L'intérêt de l'opération réside dans les atouts du transport fluvial : réduction des nuisances sonores, de la pollution et limitation de la congestion dans le centre-ville grâce aux trajets routiers économisés.

Le chantier avance

Depuis la mi-juin, les travaux ont débuté sur les quais de Neuville-sur-Saône, au nord du pont. Du côté de l'Espace Jean-Vilar, un parking de 220 places est aménagé et permettra de relocaliser, à partir du 9 janvier, le marché hebdomadaire de Neuville-sur-Saône. Le parking, le long de la Saône en quai haut et bas, est transformé en un espace paysager permettant de recréer un lien entre la ville et la rivière. Initialement prévus pour une durée de dix mois, les travaux ont pris de l'avance et se termineront à la mi-mars.



Au global, l'utilisation du transport fluvial sur ce projet permet d'éviter environ 500 trajets de camions. « Alors qu'on envisageait deux livraisons par voie fluviale, on sera autour de huit transports par péniche. C'est aussi plus de fiabilité pour les entreprises, avec des matériaux qui arrivent sur place sans les contraintes qu'il peut y avoir par la route », précise Mathieu Pandrot.

Outre la livraison des arbres, les opérations de logistique fluviale ont permis, depuis le début du chantier, l'évacuation des déblais et l'acheminement des remblais et matériaux. Chaque bateau pouvant transporter jusqu'à 1200 tonnes par trajet. « Dans le futur, nous amènerons également par péniche l'ensemble du mobilier urbain qui sera installé ici. Le principal avantage est de désengorger la circulation, où transitent chaque jour plus de 20 000 véhicules », souligne Olivier Dufourt, président de Chazal, spécialiste de l'aménagement paysager.

Et si on sortait



15 & 29 janvier

Numéro en construction

Lieu de résidence des artistes du spectacle vivant, les Subs ouvrent les studios. En 30 minutes, on y découvre des spectacles en création : un clown brut chez Rui Paixão, un karaoké qui bascule en confidences chez Habib Ben Tanfous, un fantôme qui hante la jeunesse connectée de Lucie Garrigues, ou encore le solo burlesque de Daniel Kvašňovský, supplément hula hoop !

Les Subs | Lyon 1 | Gratuit | Tout public

→ les-subs.com/agenda



© Gregory Rubinstein

22 & 29 janvier

De la scène aux abysses

Entre flamenco incandescent et exploration des fonds marins, le musée des Confluences vous fait voyager. Le 22 janvier, la danseuse Ana Pérez présente *L'Envol du Tacon*, un spectacle flamenco vibrant de sensualité et de rythme. Le 29, embarquez à bord de l'expédition *Cap Corse, le mystère des anneaux*, en écho à l'exposition temporaire. Projection suivie d'une rencontre avec les chercheurs !

Musée des Confluences | Lyon 2 | Spectacle dès 16 euros | Projection gratuite sur réservation

→ museedesconfluences.fr



© Milène Jallais - Métropole de Lyon

21 → 26 janvier

Ave lecteurs

Les Nuits de la lecture s'invitent à Lugdunum ! Jeudi, les seniors sont accueillis à la bibliothèque du musée pour en découvrir les trésors. Samedi, c'est soirée pyjama avec les familles, animée par le conteur Pierre Padaillé. La journée de dimanche est dédiée aux plus jeunes avec ateliers marque-page, raconte-tapis et visite en kamishibai (théâtre japonais de papier).

Lugdunum - Musée et théâtres romains | Lyon 5 | Tout public | Gratuit

→ lugdunum.grandlyon.com

21 & 24 janvier

Sportez-vous bien !

Mercredi 21 janvier, de 14h à 17h, la Duchère s'anime avec des ateliers sport et santé et des visites de la halle Diagana. Cet événement gratuit se tient en lien avec la 5^e édition du Meeting indoor de Lyon, le 24 janvier.

Halle d'athlétisme Stéphane-Diagana | Lyon 9 | Tout public

EN BREF

21 → 25 janvier

Les Nuits (de la lecture) vous appartiennent

Une semaine où l'on délaisse les écrans pour retrouver ensemble une sensation parfois oubliée : celle des pages que l'on feuillette le soir et des histoires qui nous emportent avant le sommeil... Pour la dixième fois, les Nuits de la lecture reviennent enchanter le crépuscule des habitants de la métropole de Lyon ! Fortes du succès des éditions précédentes, les festivités débutent dès le mercredi et s'étirent sur cinq soirées, jusqu'au dimanche.

Qui dit Nuits de la lecture, dit aventures (romanesque ou autres genres) à deux pas de chez vous, dans les bibliothèques du territoire. Après le travail, en famille ou en solo, il vous suffit de pousser leurs portes. L'occasion de redécouvrir ces lieux culturels au bout de la rue.

Côté programmation, cette édition s'articule autour du thème « Villes et campagnes », porté par le Centre national du livre et le ministère de la Culture. Ateliers autour de la botanique, jeu collaboratif pour imaginer la ville de demain, films en réalité virtuelle, lectures, rencontres avec des auteurs et *escape game* : une multitude de formats pour voyager, rire et apprendre. Sans oublier l'incontournable rendez-vous des familles : les soirées pyjama, spécialement pensées pour les enfants — doudous et biberons bienvenus. Bonnes nuits, et belles lectures !

Bibliothèques de toute la métropole | Tout public | Gratuit

→ grandlyon.com/nuitlecture



6 → 11 janvier

Biennale de l'orgue

(Re)découvrez un instrument étonnamment actuel, entre musique minimaliste et pop américaine : l'orgue ! De Gabriella Smith à Debussy, de Bora-Bora à la Californie, clavier et tuyaux s'accordent pour raconter la beauté fragile du monde. Au programme : concerts, récitals, ciné-concert, table ronde et rendez-vous famille.

Auditorium – Orchestre national de Lyon | Lyon 3 | Dès 7 euros | Tout public

→ auditorium-lyon.com

24 → 30 janvier

Apprendre se fête

En écho à la Journée internationale de l'éducation, le festival de l'Apprendre célèbre la joie de découvrir, avec une centaine d'événements. Cette année, la Maison de l'apprendre valorise les initiatives qui aident à "apprendre à prendre soin" : de soi, des autres et de la planète. Temps forts pour les familles le 24 à la Maison de l'environnement. Le 28 pour les professionnels à l'hôtel de la Métropole.

Toute la métropole | Tout public | Gratuit sur inscription

→ festivaldelapprendre.fr/festival

24 janvier

La fête au TNG

Des animations, un brunch, des jeux. Le TNG lance sa nouvelle saison. L'occasion de découvrir *Cartoon ou n'essayez pas ça chez vous !* le spectacle familial en représentation à 17h.

TNG-Vaise | Lyon 9 | Début des animations à 11h | Gratuit

→ tng-lyon.fr

31 janvier & 1^{er} février

Sucrées ou salées ?

Venez fêter la Chandeleur lors de la 8^e édition du Lyon crêpes festival. Entrée gratuite.

Heat | Lyon 2 | Samedi 31 janvier de 11h à 22h et dimanche 1^{er} février de 12h à 18h

→ madamann.fr

23 janvier

Parlons avenir

Trouver un stage, une alternance ou s'informer sur les métiers directement auprès des entreprises et des institutions. Venez profiter de la Nuit de l'orientation organisée par la CCI Lyon Métropole Saint-Étienne Roanne.

Palais de la Bourse | Lyon 2 | De 12h à 21h | Gratuit

→ nuitedelorientation-lyon.fr

Les tribunes

Les écologistes

2026, une année décisive pour l'avenir de notre territoire

Depuis 2020, les crises se sont en effet enchaînées : crise sanitaire mondiale, crise énergétique, inflation brutale et coupes budgétaires pour les collectivités. La montée de l'extrême droite, dans les urnes et dans les esprits, fragilise la démocratie et menace les valeurs républicaines et le vivre-ensemble. Partout, l'écologie est attaquée : par les climato-relativistes qui nient l'urgence, par les populistes qui opposent les uns aux autres et par une droite qui rêve de retour en arrière. Ici dans la Métropole de Lyon, avec l'ensemble des acteurs du territoire, nous avons fait face, atténué les impacts de ces crises et démontré que d'autres voies sont possibles. La transition écologique et sociale n'a rien d'un slogan. Elle est un cap, une boussole pour améliorer concrètement la vie des habitantes.

Tout est possible si nous gardons confiance dans notre capacité collective à ensemble améliorer localement notre qualité de vie. C'est cet élan, lucide et déterminé, que nous souhaitons continuer de faire vivre en 2026.

Une écologie du quotidien au plus proche des besoins

Ce mandat a permis de déployer une écologie du quotidien qui protège, facilite la vie, améliore la santé et réduit les inégalités. Et elle s'incarne concrètement : avec plus de 120 000 abonnements TCL supplémentaires, des tramways enfin déployés dans les quartiers populaires, 250 000 plantations d'arbres et arbustes, un coup d'accélérateur pour l'isolation des logements, le déploiement des réseaux de chaleur et un renouveau industriel tiré par la décarbonation. Les résultats sont visibles : baisse de la pollution, amélioration de la qualité de l'air, baisse des émissions de gaz à effet de serre et attractivité économique toujours dynamique (+ 54 000 emplois nets depuis 2019). Le territoire prouve que écologie et économie se renforcent mutuellement.

Nous avons aussi renforcé les politiques sociales longtemps négligées, et particulièrement la protection de l'enfance, les personnes âgées et en situation de handicap, l'insertion avec notamment les expérimentations sociales réussies sur l'accompagnement RSA ou le Revenu de solidarité jeunes (RSJ).

La santé des habitantes et habitants est également au cœur de notre action, car pour nous elle relève de choix politiques. Une de nos priorités est d'agir sur les déterminants environnementaux et sociaux, c'est-à-dire là où tout se joue, dans notre environnement quotidien.

La Métropole a fait de la prévention un levier politique car ce qui améliore notre santé renforce aussi la transition écologique.

Cette approche de santé globale est déjà une réalité territoriale : renaturation des cours des collèges, protection de l'eau et des sols, promotion d'une alimentation saine et durable dans les cantines. Et parce que la santé n'est pas négociable, la Métropole mène aussi une action déterminée contre les PFAS, ces polluants éternels qui mettent en danger notre santé comme nos écosystèmes.

Notre métropole fait partie des territoires qui se réchauffent le plus vite : nous n'avions pas le droit de détourner le regard. Là où d'autres font le choix de l'attentisme et des raccourcis faciles, nous avons choisi d'agir. Et malgré un contexte budgétaire fragilisé par les décisions gouvernementales, nous avons pris nos responsabilités et engagé des transformations profondes, avec un cap clair et un sérieux budgétaire constant : les résultats parlent d'eux-mêmes.

Loin du déclin annoncé, la Métropole se transforme, innove et rayonne.

Poursuivre l'action engagée, s'unir pour le progrès social

Nos réussites collectives démontrent qu'un autre modèle est non seulement possible, mais efficace. La suite doit s'écrire collectivement. L'heure n'est pas aux fake news ou aux postures. C'est le temps du débat, des choix : poursuivre l'encadrement des loyers ou l'abandonner ? Poursuivre le développement des transports collectifs ou revenir à la voiture partout ? Continuer l'adaptation climatique ou laisser filer les températures et les inégalités ?

Après les reculs sociaux et écologiques impulsés au niveau national par la droite et la macronie, leurs représentants locaux – désormais alignés – multiplient les fausses informations, agitent la peur et le déclin comme horizon, et s'en prennent frontalement à l'écologie et à la gauche progressiste. Selon eux, le ticket TCL atteindrait 4 €, la gratuité pour les enfants serait supprimée, la pollution aurait augmenté... autant d'affirmations infirmées par les faits, rapports, études.

Cette stratégie du bruit vise à masquer l'absence de projet alternatif crédible – notamment sur le logement, les mobilités et la transition écologique – si ce n'est celui de détricotier les protections qui améliorent concrètement la vie des habitantes.

De notre côté, nous refusons de céder au court-termisme, pour investir durablement dans l'avenir. Les résultats obtenus renforcent notre détermination à poursuivre nos efforts. Un élan citoyen et progressiste s'affirme aujourd'hui pour pousser la Métropole à continuer. Cet élan porte une exigence : construire un territoire où chacun trouve sa place, où l'on peut se loger, se déplacer, respirer et vivre dignement. Depuis toujours, le territoire lyonnais avance sans renier, transforme sans défaire, innove sans opposer. Cette continuité est sa force. L'année commence, et avec elle l'engagement de poursuivre ce chemin. Ce que nous voulons pour 2026 est simple et nécessaire : une Métropole plus juste, plus démocratique, plus résiliente, capable de protéger ses habitantes et habitants.

À toutes et tous, nous renouvelons nos meilleurs vœux et vous souhaitons de beaux moments en compagnie de vos proches tout au long de 2026.

La Métro positive

2026 : nouveau départ pour une Métropole d'action et d'efficacité

Avec l'année 2025 se terminent **6 années de gestion par les élus écologistes et leurs alliés de gauche. Pour quel bilan ?**

La ZFE devait être la grande mesure de la lutte contre la pollution de l'air. Mais, sa mise en œuvre dogmatique a seulement empêché les plus modestes de circuler librement !

Les voies lyonnaises devaient créer une métropole fluide et apaisée. Rien de cela. Ces voies vélos ont mobilisé plus de 400 millions d'euros d'argent public et détérioré le budget de la Métropole. Elles ont créé des centaines de km de bouchons sur tout le territoire, détérioré le commerce local par les difficultés d'accès et la suppression des stationnements, détourné des trafics routiers qui provoquent des pollutions là où elles n'existaient pas, favorisé l'augmentation des conflits entre les utilisateurs des mobilités douces, déclassé les piétons dans leur sécurité et leur facilité de déplacement.

Le logement devait être la priorité avec un engagement à 6 000 logements par an, vite abandonné ! Cette politique a été une suite sans fin de loupés et de reculades pour un bilan de seulement 15 016 logements financés depuis 2020. Et cela en vidant les caisses de la Métropole par des achats dogmatiques dans des territoires où les projets ne se justifiaient pas.

Ces choix ont porté atteinte à la métropole de Lyon et à ses habitants. La Métropole s'est renfermée sur elle-même. **Le tourisme d'affaires** s'est effondré à 220 événements soit un tiers de moins qu'en 2019.

La Métropole de Lyon a abandonné sa place dans **les grands enjeux nationaux** en rejetant le progrès et les infrastructures d'avenir que sont : la production électrique et le mix énergétique avec les EPR2, le fret ferroviaire avec la construction du tunnel Lyon – Turin ou encore

les grandes industries internationales à l'image de l'entreprise SAFRAN qui fuit la Métropole.

Sur le plan humain, la métropole s'est fragmentée. Aujourd'hui les aspirations légitimes des habitants s'opposent les uns contre les autres : l'écologie contre le développement, les milieux urbains contre les ruraux, les locataires du parc social contre les propriétaires privés, les vélos contre les autres modes de transport, les entreprises contre la préservation du foncier agricole... Il faut retrouver une cohésion et une solidarité entre tous.

L'écologie a été placée sur le plan de la morale. **Il faut sortir de ce prisme politique pour protéger l'environnement tout en aidant nos populations à mieux se loger, travailler, se nourrir, se soigner et même se divertir, pour que nos habitantes vivent mieux sur une planète mieux respectée.**

L'écologie ne doit pas culpabiliser les citoyens mais leur donner les moyens d'agir par eux-mêmes. Elle doit accompagner les personnes les plus fragiles qui sont aussi les plus impactées par le dérèglement climatique. Nous voulons agir en faveur d'une écologie de résultat fondée sur l'innovation et le progrès technique.

En ce début d'année, l'ensemble des élus La Métro Positive vous souhaitent à chacune et chacun d'entre vous une belle et heureuse année 2026. Pour celles et ceux qui souffrent, recevez nos pensées de réconfort. Que la joie et le bonheur vous accompagnent toute cette nouvelle année. Avec vous nous allons poursuivre notre action pour bâtir ensemble une métropole de Lyon au Grand Cœur, plus juste, plus écologique, plus accueillante, plus dynamique et porteuse d'un avenir serein.

Gilles GASCON – Président La Métro Positive, maire de Saint-Priest, **Lucien BARGE** – maire de Jonage, **Pascal BLACHE** – maire de Lyon 6^e, **Sophie BLACHERE** – conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD**, **Richard BRUMM**, **François-Noël BUFFET** – Sénateur du Rhône, **Carole BURILLON**, **Sandrine CHADIER** – maire de Craponne, **Pascal CHARMOT** – maire de Tassin-la-Demi-Lune, **Claude COHEN**, **Doriane CORSALE**, **Chantal CRESPIY**, **Laurence CROIZIER**, **Catherine DUPUY**, **Nadia EL FALOUSSI**, **Myriam FONTAINE**, **Séverine FONTANGES**, **Christophe GIRARD**, **Lionel LASSAGNE**, **Christophe MARGUIN**, **Jean MÔNE**, **Dominique NACHURY**, **Andréa ORLANDO**, **Gaël PETIT**, **Clotilde POUZERGUE** – maire déléguée d'Oullins, **Christophe QUINIOU** – maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET**, **Véronique SARSELLI** – maire de Sainte-Foy-lès-Lyon, **Luc SEGUIN**, **Jean-Jacques SELLES** – maire de Chassieu, **Julien SMATI**.

- Suivez-nous sur notre site : lametropositive.fr
- Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Facebook et X (ex-twitter)
- Pour nous écrire : La Métro Positive, Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03
- Courriel : lametropositive@grandlyon.com

Synergies élus et citoyens

Crise des pompiers, le symptôme d'un mandat dénué de dialogue

Après un premier pas fait envers les pompiers en mars dernier, débloquent 1,5 M€, nous avions acté que la Métropole attendait les résultats du Beauvau de la sécurité civile pour proposer des solutions pérennes. Mais depuis, dix mois après ce premier geste, toujours rien. Les conclusions du Beauvau, publiées le 4 septembre, ouvrent pourtant des pistes intéressantes, comme le fléchage de la taxe de séjour que le président de la métropole appelait d'ailleurs de ses vœux. Mais voilà, désormais l'exécutif vert de la Métropole invoque la période électorale pour ne pas avancer. **C'est inacceptable !** Ils savaient que les conclusions du Beauvau tomberaient à l'automne et ont en réalité attendu cette période comme une échappatoire. Mais détourner le regard ne résout rien.

Les revendications des pompiers ne sont ni excessives ni nouvelles : elles portent sur les effectifs, les conditions de travail et la qualité du service rendu. Il en va de la santé et de la sécurité de tous alors que 82 % de leurs interventions concernent aujourd'hui le

secours à la personne. Ajoutons que le délai moyen d'intervention a encore augmenté : plus 2 minutes 40 entre 2017 et 2024. Le métier a évolué ; il faut accompagner ces transformations. Les pompiers attendent une réponse claire et structurelle, non une nouvelle mesure exceptionnelle. Un plan triennal est indispensable pour sécuriser durablement le financement du SDMS à partir de 2026. Nous l'avions déjà dit il y a près d'un an, et nous l'appelons de nouveau de nos vœux. Tout cela illustre les travers de ce mandat : anticipation défaillante, incapacité à s'adapter, dialogue social malmené. Pendant qu'une partie de la majorité préfère importer au niveau métropolitain, le chaos qui a lieu au niveau national. Les sujets locaux sont négligés, oubliés, ou au mieux considérés comme secondaires. Il faut revenir aux enjeux du territoire et au quotidien des habitants. Car c'est cela que les habitants attendent, que l'on s'occupe de leur quotidien, pour ce qui les concernent, les pompiers le font tous les jours.

→ Suivez-nous sur les réseaux sociaux !
@Synergies-ElusetCitoyens

Florence Asti-Lapperrière / Yves Blein / Guy Corazzol / Corinne Cardona / Gisèle Coin / Jean-Luc Da Passano / Pascal David / Rose-France Fournillon / Marc Grivel / Isabelle Perrier-Roux / Gilles Pillon / Julien Ranc / Thomas Rudigoz / Maryline Saint-Cyr / Eric Vergiat / Max Vincent

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

Être utiles en temps de crises

Nous avons traversé un mandat inédit. Des crises majeures se sont succédées. Les habitants sont anxieux, inquiets pour leurs enfants et pour l'avenir. Les identités nationales s'exacerbent, alimentant la montée des nationalismes et des populismes dont les discours mortifères exploitent la peur et le rejet de l'autre. Des bouleversements profonds redéfinissent les structures de nos sociétés. Face à cela, il faut dire la société qui vient, dire qui nous sommes et le destin commun que nous voulons porter. Les solutions sont à penser à l'échelle internationale, reconstruire une internationale socialiste face à l'internationale réactionnaire. Au niveau national, nous devons œuvrer à plus de stabilité. Ainsi, nos députés bataillent depuis plusieurs semaines pour préserver les Français. Début décembre, nous ignorons quelle sera l'issue du budget qui est débattu au Parlement. Les socialistes ont fait le choix, en restant dans l'opposition au gouvernement Lecornu, de tout tenter pour ne pas aggraver le désordre que connaît le pays. C'est le rôle de la gauche responsable et efficace. Localement, nos collectivités ont un rôle tout aussi décisif à jouer. Nous devons combattre l'assignation à résidence qui s'installe, à la fois dans les quartiers populaires et dans le monde rural avec des électorsats que les populistes divisent en jouant les « eux » et « nous ». Notre société a besoin de repères. Notre Métropole peut porter l'apaisement et recréer une capacité à vivre ensemble dans la ville, jeunes et vieux, quartiers résidentiels et HLM, ruralité et urbain.

Alliance sociale démocrate et progressiste

Quand les digues cèdent, nos valeurs vacillent

Depuis plusieurs mois, notre vie démocratique s'abîme. La surenchère remplace l'argument, la France Insoumise s'extrémise et l'extrême droite se banalise. L'adoption d'un texte porté par le RN à l'Assemblée en est le symbole le plus inquiétant. À droite, l'appel de Laurent Wauquiez à « l'union de toutes les droites » montre combien les digues cèdent alors que d'autres s'habituent à tordre les faits, suivant des stratégies importées des États-Unis : fake news, promesses intenables et nostalgie d'un avant fantasmé s'installent même localement. En face, une majorité trop occupée à convaincre

ses convaincus, notamment à Lyon, imagine que les habitants attendent l'union de la gauche. Ils n'attendent pas davantage une union de la droite ou du centre : ils veulent des réponses concrètes sur la sécurité, le logement ou le pouvoir d'achat. Ni le sectarisme ni le cynisme ne feront avancer notre territoire. Face à cela, notre responsabilité est immense : refuser les slogans creux et assumer la complexité du réel. Être progressiste, c'est regarder les transformations de notre société et construire des réponses avec les habitants plutôt que flatter les peurs. C'est ainsi que nous pensons notre action. Car il est urgent de reconstruire la confiance, ici, dans nos communes et notre Métropole, là où tout commence. Sinon, demain, le RN ou LFI pourraient devenir les arbitres du prochain exécutif.

Inventer la Métropole de demain

Projet en Presqu'île : le ras-le-bol des Grands Lyonnais !

65 % des Grands Lyonnais rejettent désormais l'action des écologistes à la Métropole. Le projet Presqu'île cristallise à lui seul les dérives d'une gouvernance idéologique. Pas d'étude d'impact sérieuse, une concertation de façade. Et surtout, cette conviction d'avoir raison sur tout, envers et contre tous. Le résultat est à la hauteur de la méthode : chaotique. À Bellecour, les lignes C20 et C40 ont été déplacées vers l'est : les usagers doivent traverser toute la place pour une correspondance qui, hier, se faisait à quelques pas du métro. Un kilomètre à pied ça use, mais surtout, ça épuise quand on est enceinte ou âgé. La promesse d'une ZTL qui ferait revenir les clients s'est transformée en **désastre économique**. En trois mois, la fréquentation des commerces du nord de la rue de la République a chuté de 13 %. Les prix de l'immobilier ont baissé de 8,2 %. Les professionnels pointent les mêmes causes : travaux, insécurité et nuisances. En 2026, nous proposerons un **moratoire sur la ZTL**, sans dogmatisme. Nous créerons un **fonds d'urgence métropolitain** pour soutenir les commerçants touchés.

Les élus du groupe « Inventer la métropole de demain »

Communiste et républicain

51 000 monuments aux morts dans nos communes, ce n'est pas assez ? Un général vient dire au Congrès des maires qu'il faut se préparer à voir mourir nos enfants ! Mais pour qui ? Pour la Nation ou pour une géopolitique mondiale des ressources et des marchés ? Et depuis quand la « grande muette » décide des guerres ? *« On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels »,* disait Anatole France. **Demandons à la jeunesse ce qu'elle veut,** elle répondra : *« Des profs dans nos classes, des moyens pour l'éducation, pour le logement, pour l'insertion, pas pour la guerre ! »* Si notre pays était attaqué, il faudrait se défendre mais, aujourd'hui, il faut se battre pour nos acquis sociaux et civilisationnels, pour la culture de paix ! **Nous refusons que l'avenir de nos enfants soit écrit dans la peur et le sang.** Nous refusons que la jeunesse paie de sa vie les erreurs et les renoncements des grandes puissances. Nous refusons un budget qui donne 7 milliards de plus aux armées pour enlever 8 aux collectivités ! **Exiger la paix, ce n'est pas la faiblesse, un rêve naïf : c'est la condition même de l'avenir.** Jamais la paix n'a été maintenue en préparant la guerre. Qui veut la paix prépare la paix !

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Face à l'urgence, désobéissons à l'indifférence

Depuis 9 mois, 280 jeunes — presque tous mineurs — dorment dans des tentes en plein cœur

de notre métropole. Bien qu'un court répit leur ait été donné suite à l'ouverture de l'église Sainte Polycarpe pour les mettre à l'abri du froid, leur santé physique et mentale se dégrade gravement. Les associations sont unanimes : nous sommes face à une urgence humanitaire. Pendant ce temps, l'État se tait. La Métropole a agi pour venir en aide mais les dispositifs existants restent transitoires. Ces jeunes doivent relever de la protection de l'enfance. Alors que faire ? Attendons-nous encore la préfecture, ou décidons-nous de désobéir à sa carence et d'agir immédiatement : en réquisitionnant des logements vacants, en leur permettant des transports gratuits, et en créant un campement humanitaire conforme aux normes du Haut-Commissariat aux Réfugiés en attendant de faire mieux ?

→ www.groupe.mirs.fr

Voix commune ! & Citoyen.nes éco-socialistes

Ne pas pouvoir payer la caution du logement qui doit nous permettre de débiter un emploi, ne pas parvenir à rattraper un impayé de loyer avec des revenus à peine suffisants pour le mois... En 2026, notre majorité renforce le Fonds Solidarité Logement (FSL) pour soutenir les habitantes qui rencontrent des difficultés d'accès et de maintien dans le logement. Nous augmentons de nouveau le budget du FSL (+ 32 % depuis 2021) et réhaussons le plafond du quotient familial. Pour lutter contre le non-recours, nous simplifions les démarches administratives et nous multiplierons les actions d'information auprès des locataires du parc privé. En amont, pour réduire les dépenses des ménages liés au logement, nous encadrons le marché locatif privé et développons une offre publique abordable avec la programmation de 4 438 logements locatifs sociaux en 2025, le développement du Bail Réel Solidaire ou encore le lancement de la Foncière Logement d'Abord.

Une Métropole pour tous

Attractivité touristique, les vrais chiffres !

Lorsqu'une politique a pour objectif la non croissance, celle-ci conduit inexorablement à la décroissance. Seuls les chiffres peuvent nous éclairer. Voici ceux de 2025 à fin septembre (année du SIHRA et de Pollutec).
-Hôtellerie -5 %, en baisse 8 mois sur 9.
-Culture -12 %, en baisse 8 mois sur 9.
-Accueil comptoir office du tourisme -18 %, en baisse 9 mois sur 9.
Les restaurateurs sont à la peine et la vacance des locaux commerciaux ne cesse d'augmenter. Dans le même temps Nice +21 %, Strasbourg +5 %, Paris et Lille +3 %, Marseille +2 %.
Alors oui, l'exécutif écologiste a réussi, à force de confondre sobriété et immobilisme, un drôle d'exploit : **accueillir moins et moins bien.**

F. Bouzerda, I. Doganel, P. Chambon

Métropole en commun

La propreté est un droit, pas un privilège

Pourtant, les inégalités territoriales persistent : dans les quartiers populaires, la dégradation de l'espace public expose davantage aux nuisibles, aux déchets et aux risques sanitaires. Des moyens ciblés, une coopération renforcée avec les communes et une transparence accrue sur les niveaux de service sont nécessaires pour améliorer le cadre de vie de toutes et tous. Nous défendons une politique de propreté qui corrige les injustices, renforce la santé publique et affirme le droit de chacun à vivre dans un environnement sûr, digne et réellement égalitaire.

→ metropoleencommun@gmail.com

ÉLECTIONS MARS 2026

T'ES INSCRIT ?

T'ES INSCRITE ?

OUI



C'EST FACILE !



Jusqu'au **6 février**, inscris-toi
sur les listes électorales pour voter
pour la **mairie** et la **Métropole**.

MÉTROPOLE

GRAND LYON

service-public.fr